

■ PARIS-ORLÉANS-LYON

# TGV : le débat sur le tracé reprend

LIGNE PARIS-ORLÉANS-CLERMONT-LYON ■ Michel Delpuech, préfet coordonnateur de la ligne à grande vitesse

## « Je reprends la concertation »

Le préfet de Région Michel Delpuech reprend la concertation sur les deux scénarios de la ligne à grande vitesse Paris-Orléans-Clermont-Lyon. Il espère aboutir à la fin de l'année.

### INTERVIEW

Richard Benguigui  
richard.benguigui@centrefrance.com

**M**ichel Delpuech, préfet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, a été nommé préfet coordonnateur le 28 avril dernier par le secrétaire d'État aux Transports.

■ **Comment appréhendez-vous votre mission de préfet coordonnateur ?** Dans la lettre que me donne le ministre, il y a deux axes de travail assez simples. D'une part, engager les études préalables à l'enquête publique sur les sections communes aux deux scénarios : le nord, entre Paris et Étampes, et la partie sud de Nevers à Lyon. Et dans le secteur central du projet, le ministre me demande clairement de conduire une dernière étape de concertation entre les deux scénarios.

■ **Beaucoup pensaient que la question avait été tranchée l'an dernier en faveur du tracé médian ?** C'est un peu plus nuancé. Le scénario médian est celui qui a la préférence du maître d'ouvrage, SNCF réseau. Il fait valoir un certain nombre d'arguments. Le tronçon est plus rapide, plus court, le modèle éco-



RENCONTRE. Michel Delpuech va rencontrer les acteurs du Centre-Val de Loire pour évoquer le tracé de la future LGV. PHOTO ARCHIVES

nomique est meilleur, ce qui veut dire qu'il y aura plus de passagers et que cela mobilisera moins de fonds des collectivités. Il fait valoir que la desserte des grandes villes du Grand Centre est équivalente à celle du scénario ouest. Ce scénario médian a les faveurs d'une grande majorité des acteurs auvergnats, mais il n'a pas fait consensus lors du comité de pilotage que Michel Fuzeau (ancien préfet du Puy-de-Dôme, NDLR) avait dû tenir début février 2015. Les élus du Centre-Val de Loire restent très attachés au scénario ouest.

■ **Et vous, vous avez une religion ?**

Mon opinion personnelle n'est pas faite. L'association TGV Grand Centre a produit des travaux prenant le contre-pied de SNCF réseau. J'ai demandé à mes services de contre-expertiser cette expertise pour avoir le maximum d'éléments objectifs sur lesquels on échangera lors d'une réunion de concertation que je tiendrai en septembre.

■ **À un moment, il, faudra bien trancher.** Bien sûr, l'État le fera. Le ministre me demande de poursuivre la concertation, mais il ne souhaite pas que cela s'éternise. Pour ma part, je souhaite avoir une relation bilatérale, informelle avec la Région

Centre-Val de Loire qui va démarrer dans les prochains jours. Je pense que c'est préférable pour que la concertation s'ouvre sous de bons auspices.

■ **Plusieurs études contradictoires portent sur la saturation de la ligne actuelle Lyon-Paris. Or, cela conditionne pour beaucoup l'intérêt économique de la LGV et la date de sa mise en service. Où en est-on ?** Il y a un paramètre à prendre en compte. Un système de signalisation va être mis en place dans les prochaines années qui permettra d'améliorer la cadence jusqu'à un train toutes les trois minutes. Aujourd'hui, on peut penser qu'à dix, quinze ans, la ligne va être saturée mais, avec l'augmentation de la cadence, cela peut repousser l'échéance. On doit, au bout du bout, arriver sur un calendrier cohérent qui sera après 2030.

■ **Pas de LGV avant 2030 donc ?** La commission Duron avait revisité le schéma des lignes à grande vitesse. Pour autant, celle-ci n'a pas été écartée et a été mise en priorité 2, c'est-à-dire après 2030. Mais 2030, ça vient vite. Ce projet est majeur pour l'Auvergne et notre pays. On est dans le calendrier qui avait été fixé. Tout va bien. ■

### REUNION

**Aujourd'hui.** L'association TGV Grand Centre Auvergne se réunit aujourd'hui, à Paris, pour débattre des actions à mettre en place afin de faire avancer le projet et le choix du scénario de la ligne LGV PoCl en Région Centre.

### LE BILLET

#### Très petite vitesse

Que s'est-il passé depuis un an sur le front de la future ligne à grande vitesse PoCl ? À vrai dire, pas grand-chose.

Le dossier semble s'être enlisé en juillet 2015, peu avant l'entrée en campagne des élections régionales. Sans doute le gouvernement n'a-t-il pas voulu, dans ce contexte électoral, choisir entre ses deux « amis » : l'Auvergnat René Souchon et François Bonneau, son homologue du Centre-Val de Loire, chacun poussant pour son scénario.

Ensuite, est venue la fusion des Régions. Et voilà comment, un an après, on se retrouve quasiment au point de départ. Tracé ouest, tracé médian ? La bataille va repartir, sous l'arbitrage, cette fois, du placide mais ferme préfet Michel Delpuech, chargé d'orchestrer cette concertation dans des délais qu'il souhaite, heureusement, plus rapides.

## Malgré le travail de l'ancien comité de pilotage, on refait le match

La question du scénario a agité le débat public entre 2012 et 2014. Faut de consensus, elle est aujourd'hui relancée.

« Le scénario médian apparaît le plus adapté pour atteindre le double objectif d'aménager le territoire et de doubler Paris-Lyon, dans de meilleures conditions environnementales et socio-économiques. » Ce communiqué de l'ancien préfet coordonnateur, Michel Fuzeau, à l'issue d'un comité de pilotage, en février 2015, pouvait laisser penser que la messe était dite.

Ce scénario était soutenu par



ORLÉANS. Vue aérienne de la gare des Aubrais. PHOTO THIERRY BOUGOT

les conseils régionaux Auvergne, Bourgogne, Rhône-Alpes, Île-de-France et SNCF réseau. Seule la Région Centre restait accrochée au scénario ouest.

**Quel scénario pour la partie centrale ?** Financièrement, l'impact n'était pas neutre. Sur un coût estimé en 2010 à 13 milliards d'euros, SNCF réseau se déclarait prêt à apporter 3,3 milliards dans le cadre du tracé médian contre 2,2 milliards pour le tracé ouest, les recettes attendues étant moindres.

Au final, le secrétaire d'État aux Transports, Alain Vidalies,

n'a pas tranché dans le sens de la majorité qui s'était dégagée du comité de pilotage.

La lettre du Premier ministre Manuel Valls à René Souchon, en juillet 2015, l'indiquait clairement. Mais l'attention s'est focalisée sur l'annonce des travaux préalables à l'enquête publique sur les sections communes aux deux scénarios, au sud de Paris avec l'arrivée à la gare d'Austerlitz et à l'ouest de Lyon, sans faire attention au fait qu'était annoncée la poursuite de la concertation en 2016 sur le choix du scénario pour la partie centrale du projet... ■